



CHOLET-BASKET

SAMEDI 28 JANVIER

SALLE JOACHIM DU BELLAY
Route du Puy St Bonnet
à 20 h 30

Championnat Nationale 2

Mulhouse

CONTRE

Cholet-Basket

LEVER DE RIDEAU

CAISSE D'EPARGNE 

Cholet - Mulhouse : l'Affiche

CHOLET. — La reprise ne s'est pas faite en douceur pour Cholet-Basket qui, de 5^e à la trêve, se retrouve aujourd'hui en 8^e position à la suite de ses échecs successifs devant Saint-Brieuc (87-97) et Nancy (98-83).

Or, si la défaite nancéienne était sans doute prévisible, celle concédée aux Briochins l'était beaucoup moins, à telle enseigne qu'à cette occasion, les locaux se sont inclinés chez eux pour la première fois de la saison. Mais à quelques heures de recevoir le leader mulhousien, l'instant n'est pas aux lamentations mais bien à l'offensive.

Car, pour les Choletais, le problème reste entier, on le sait, depuis le début du championnat, c'est à domicile qu'ils sauveront leur saison ou la perdront, cela ne fait plus aucun doute.

« Il est certain que ce soir nous ne serons pas favoris, mais pour nous, cela devient secondaire dans la mesure où nous devons aborder chaque rencontre comme un match de coupe, avec enthousiasme et détermination pour espérer nous en sortir. » Des propos, dans la bouche de Kériquel, suffisamment révélateurs de l'état d'esprit dans lequel se trouvent ces hommes, fermement décidés à prendre leur revanche sur un sort contraire depuis deux rencontres.

Effacer la déconfiture du match aller

A cela pouvons-nous ajouter une réelle soif de réhabilitation face à l'adversaire mulhousien qui leur échoit samedi. Baladés durant tout le match en Alsace sans jamais parvenir à faire jeu égal avec les hommes de Barry White et finalement battus 102-80, les protégés du président Léger ont, depuis lors, tiré la leçon de cet échec : « Les joueurs travaillent très dur à l'entraînement et la motivation est là. Maintenant, il faut être conscient que pour espérer battre Mulhouse nous devons être à 100 % de nos possibilités. Aggressifs en défense, jouer vite sans paniquer pour autant. En fait, cette équipe étant vieillissante, nous devons tenter de l'user physiquement. De toute façon, ce n'est pas en opérant à deux à l'heure que nous risquons de vaincre ces gars-là, ils ont bien trop de métier pour cela. »

Là encore, le manager choletais navigue à vue sans arrière-pensée. C'est que la plupart des gars dont il parle ne dépareraient pas dans une formation de nationale 1, à commencer par l'ex-international Bill Cain, ancienne vedette du SC Moderne ; Philippe Scholastique qui fit les beaux jours de Monaco et l'Américain Reynolds, dont l'adresse et les qualités de rebondeur causèrent bien des misères

au CB lors du match aller, et naturellement, Ron James qui n'a rien perdu de sa technique et qui est pratiquement impeccable en individuelle.

Chevrier incertain

Face à cette armada franco-américaine, Jean-Jacques Kériquel est malheureusement toujours dans l'incertitude en ce qui concerne la participation de Thierry Chevrier, lequel n'a repris l'entraînement que jeudi soir et qui se ressent encore de son élongation à la cuisse. Si celui-ci est en pleine possession de ses moyens, le coup est jouable. A l'inverse, s'il devait s'abstenir ou n'évoluer qu'à 50 % de ses possibilités, il sera de toute évidence difficile de pallier sa défection qui entraînerait directement un important affaiblissement du potentiel offensif de l'équipe.

Il reste que si Mulhouse est prenable, c'est bien loin de ses bases. En toute logique, si Cholet pouvait faire douter les hom-

mes de Barry White et par la même occasion éviter son fameux trou noir de plusieurs minutes qui l'a maintes fois condamné, l'exploit pourrait être sérieusement envisagé.

Lionel RUSSON.

LES EQUIPES

Cholet-Basket : Chevrier (1,93 m), Abélard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Morillon (2,02 m), Liaud (1,94 m).

Mulhouse : Reynolds (2,04 m), White (2,04 m), Cain (2,03 m), James (1,82 m), Scholastique (1,98 m), Contessi (1,88 m), Schmitt (1,90 m), Benabib (1,85 m), Héret (1,92 m), Monschau (1,85 m).

LES AUTRES RENCONTRES

Evreux (10^e) - Nancy (3^e)
Denain (2^e) - Montivilliers (12^e)
Graffenstaden (9^e) - Charenton (11^e)
Charenton (4^e) - Berck (6^e)
Rennes (5^e) - St-Brieuc (7^e)

Cholet - Mulhouse : l'Ecran

Grande première en nationale 2 ce soir avec la retransmission du match Cholet - Mulhouse par vidéo sur écran géant.

Pour permettre à tous les amis du CB et les passionnés de basket dans les Mauges qui ne pourront prendre place dans la salle Du-Bellay à Cholet, de suivre cette importante rencontre de championnat, une retransmission sera assurée par vidéo sur écran géant installé dans la salle de boxe du gymnase Du-Bellay.

Afin de couvrir les frais d'organisation, il sera demandé un prix de 10 F pour une place assise.

Stats en stock sur la 2...

DENAIN SUPER-STAR. - Pour la première fois de la saison, le Berck B.C. s'est incliné dans ses installations. Pire, il n'a pu marquer que 67 points, loin de sa moyenne générale : 97,33 pts/match. L'objet de ce « couac » : l'A.S. Denain-Voltaire, vainqueur (67-80). Plus que jamais l'équipe denaisienne fait grosse impression et donne quelques cauchemars aux leaders mulhousiens. Jusque-là, Denain n'était irrésistible qu'à domicile.

L'AVENIR S'EN SORT BIEN. - Pour la seconde fois consécutive, les Rennais ont donné des frissons à leurs supporters et dirigeants. Après avoir rétabli la situation in-extremis chez eux pour l'emporter devant Montivilliers qui ne compte toujours aucun succès, ils viennent d'arracher le match nul dans la salle de Charenton (83-83). C'est un demi-succès et non un demi-échec, car la St-Charles a déjà joué quelques tours à des équipes plus huppées, à Paris.

Classement attaques

POINTS : 1. Denain, 1239 pts ; 2. Mulhouse, 1216 ; 3. Cholet-Basket, 1210 ; 4. Berck B.C., 1202 ; 5. Nancy, 1175 ; 6. Evreux, 1170 ; 7. Orléans, 1156 ; 8. C.O. Briochin, 1153 (avec un match en moins) ; 9. Graffenstaden, 1094 (avec un match en moins) ; 10. Rennes, 1080 ; 11. Montivilliers, 1068 ; 12. Charenton, 1039.

MOYENNE : 1. C.O.B., 96,08 ; 2. Denain, 95,31 ; 3. Mulhouse, 93,54 ; 4. Cholet-Basket, 93,09 ; 5. Berck B.C., 92,46 ; 6. Graffenstaden, 91,17 ; 7. Nancy, 90,38 ; 8. Evreux, 90 ; 9. Orléans, 88,92 ; 10. Rennes, 83,08 ; 11. Montivilliers, 82,15 ; 12. Charenton, 79,92.

Classement défenses

POINTS : 1. Graffenstaden, 1047 pts (un match en moins) ; 2. C.O.B., 1057 (un match en moins) ; 3. Mulhouse et Rennes, 1071 ; 5. Charenton et Orléans, 1131 ; 7. Berck B.C., 1142 ; 8. Nancy, 1144 ; 9. Denain, 1167 ; 10. Montivilliers, 1277 ; 11. Evreux, 1280 ; 12. Cholet-Basket, 1298.

MOYENNE : 1. Mulhouse et Rennes, 82,38 pts ; 3. Charenton et Orléans, 87 ; 5. Graffenstaden, 87,25 ; 6. Berck B.C., 87,85 ; 7. Orléans, 88 ; 8. C.O.B., 88,08 ; 9. Denain, 89,77 ; 10. Montivilliers, 98,23 ; 11. Evreux, 98,85 ; 12. Cholet-Basket, 99,80.

Les joueurs

L'HOMME EN FORME : Il s'agit du Nancéen Duvoïd qui, après ses 31 pts de la semaine dernière, en a passé à nouveau plus de trente, 36, aux Choletais cette fois.

CONTRE-PERFORMANCES : Deux des plus réguliers réalisateurs de la poule B ont été quasiment muets samedi dernier : Vérove, qui n'aime pas jouer contre Denain, et Chevrier, blessé, n'ont l'un et l'autre réussi que 4 points. Une misère par rapport à ce qu'ils « valent » en points d'habitude.

FLICK « DEHORS » : Le joueur de la S.I.G., B. Flick est « out » pour un bon bout de temps, avec un problème de tendon rotulien. Après avoir figuré dans les trente meilleurs réalisateurs, ses deux dernières absences l'ont fait replonger dans l'anonymat.

CLASSEMENT DES RÉALISATEURS (les 50 premiers) :

1. Johns, Evreux, 438 pts (moyenne 33,69 pts/match) ; 2. Parker, Denain, 428 (32,92) ; 3. Rudy Jackson, C.-B., 41 (32,23) ; 4. Colquitt, Orléans, 394 (30,31) ; 5. Speights, Rennes, et Severs, Montivilliers, 380 (29,23) ; 7. Garnier, Nancy, 378 (29,07) ; 8. Grady, Berck, 347 (26,69) ; 9. Reynolds, Mulhouse, 342 (26,31) ; 10. Skeeter Jackson, Charenton, 325 (25) ; 11. Jones, Rennes, 308 (23,69) ; 12. Chambers, C.O.B. (1 match) 272 (22,67) ; 13. Dekoninck, Montivilliers, 270 (20,78) ; 14. N. White, C.-B., et Ricard, Charenton, 265 (20,30) ; 16. Elinghausen (-1 match) S.I.G., 261

(21,75) ; 17. Duvoïd, Nancy, et Brower, Orléans, 255 (19,62) ; 19. Bousinière (-1 match) S.I.G., 245 (20,42) ; 20. Lejeune (-1 match) C.O.B., 244 (20,33) ; 21. Schneider (-1 match) S.I.G., 232 (19,33) ; 22. Vérove, Berck, 228 (17,54) ; 23. Liaud, C.-B., 224 (17,23) ; 24. Chevrier, C.-B., 212 (16,31).

25. Dassonville, Nancy, 211 (16,23) ; 26. Scholastique, Mulhouse, 200 (15,39) ; 27. Bourse, Denain, 198 (15,23) ; 28. Buzenet, Charenton, 188 (14,46) ; 29. Cosmas (-1 match) C.O.B., 180 (15) ; 30. Defresnes, Evreux, et Flick (-1 match) S.I.G., 173 (13,31 et 13,42) ; 32. Caïn, Mulhouse, 168 (12,92) ; 33. Mouton, Denain, 167 (12,85) ; 34. Perrin (-1 match) C.O.B., 164 (13,67) et Woisselin, Berck, 164 (12,62) ; 36. Ravache, Rennes, 161 (12,38) ; 37. Holville, 152 (11,69) ; 38. Julhes, Evreux, 149 (11,46) ; 39. James, Mulhouse, 148 (11,39) ; 40. Sablerie, Evreux, 146 (11,23) ; 41. Caspar, Nancy, 136 (10,46) ; 42. Lucas (-1 match) C.O.B., 133 (11,08) ; 43. Sorel, 132 (10,15) ; 44. Radraiantana, Evreux, 130 (10) ; 45. Villain, Orléans, 127 (9,77) ; 46. Plaisance, 144 (8,77) ; 47. Wierne, 113 (8,69) ; 48. Contessi, Mulhouse, 109 (8,38) ; 49. Ruiz, Orléans, 108 (8,31) ; 50. Gorczewski (-1 match) C.O.B., 102 (8,50), etc...

P.-M. BARRAUD

CHOLET-BASKET - MULHOUSE : point d'interrogation pour Thierry Chevrier

CHOLET. - Pour accueillir Mulhouse, Cholet-Basket risque de ne pas disposer de tous les atouts dont il aurait grandement besoin pour inquiéter le leader. Thierry Chevrier, absent des entraînements de début de semai-

ne, devait reprendre hier soir. Victime d'une élongation, il ne peut samedi dernier, que totaliser 4 points à Nancy, loin de sa réussite habituelle. On ne sait s'il ne pourra tenir sa place à Mulhouse.

CHOLET BASKET Contre Mulhouse en vidéo sur écran géant

Ce soir, la salle Du-Bellay à Cholet affichera complet pour le match très important de Nationale 2 opposant Cholet-Basket à l'équipe de Mulhouse. Pour permettre à tous les amis de Cholet-Basket, qui ne pourront prendre place dans la salle, de suivre cette rencontre, les responsables du club choletais vont assurer une retransmission par vidéo sur écran géant dans la salle de boxe du complexe sportif Du-Bellay. Afin de couvrir les frais d'organisation, il sera demandé un prix de dix francs pour une place assise.

Un visiteur de marque samedi à Cholet Mulhouse et son quatuor américain

CHOLET. — Au-delà les spécialités gastronomiques (choucroute, potée au riesling et autre pinot blanc) qui font la gloire de sa restauration, Mulhouse s'est taillé, depuis quelques années, une solide réputation dans le domaine beaucoup plus mouvant du sport de haut niveau. Et si la fin de saison 83 est à marquer d'une pierre noire, avec les relégations successives des basketteurs et des footballeurs en seconde division, en ce qui concerne les premiers nommés, l'année 84 devrait logiquement être celle du redressement.

Il faut dire que la lanterne rouge de Nationale I, dont écopèrent à l'époque les Mulhousiens, a laissé dans cette région du sud de l'Alsace, tout le monde sur sa faim. On ne s'habitue pas pendant cinq ans, à voir son équipe évoluer dans le concert de l'élite française pour se contenter, du jour au lendemain, de rencontres de Nationale II, si séduisantes soient elles. Les dirigeants du M.B.C. ont donc mis la main à la pâte, en même temps qu'au portefeuille, à l'inter-saison, pour que ce purgatoire dure le moins longtemps possible.

Invasion U.S. en Alsace

Et dans le genre, on est obligé de constater qu'ils n'y sont pas allés par quatre chemins ! Jean Galle les quitte pour entraîner Vichy, on engage Barry White (ex-Tours), pour le remplacer. Owen fait ses valises pour Hyères, Hallman et Vandemark pour les U.S.A. Qu'à cela ne tienne, on fait venir Vince Reynolds des États-Unis et afin que le « problème de langue » ne se pose pas, on lui adjoint Bill Cain, double champion de France avec Le Mans et plusieurs dizaines de fois international, et l'ineffable Ron James, prédédemment au Racing, dont les frasques sont bien connues des spectateurs choletais, depuis l'époque de la J.F., en font l'un des meneurs de jeu les plus imprévisibles qui soient.

Et comme on a su garder des garçons comme Scholastique, un ancien de Monaco, et des éléments tels que Contessi, Schmitt ou Monschau, on se dit qu'avec pareil équipage, on devrait pouvoir tenir la route et retrouver au plus vite l'étage supérieur.

Le leadership mulhousien

Bien calculé, Mulhouse occupant sans discontinuer le fauteuil de leader depuis maintenant treize journées de compétition. Solides en défense (82 Points concédés par match), efficaces en attaque (93 points par rencontre), les hommes de Barry White ont, en effet, confortablement assis à ce jour leur réputation de favoris du groupe B. Ce n'est pas Evreux qui nous contredira, qui est allé ramasser 25 points dans le palais des sports mulhousien, le week-end dernier (110-85) !

Pourtant, les Alsaciens, équipe complète, mais vieillissante, ne sont pas pour autant à l'abri d'une mauvaise surprise, ainsi qu'en témoigne leur singulier échec de Charenton, où après avoir menés de 13 longueurs au repos (35-48), ils s'inclinèrent contre toute attente 82-80 ! Les deux autres défaites qu'ils concédèrent rentrant davantage dans la logique des choses, puisqu'elles leur furent infligées à Nancy et à Denain, sur les scores respectifs de 77-70 et 98-74, seuls maîtres chez eux depuis le début du championnat.

Mais de telles références, si brillantes soient elles, n'ont jamais gagnées un match à elles seules, aux Choletais de s'en persuader.

Lionel RUSSON

N.B. — La location pour cette rencontre continue tous les soirs, de 18 à 19 heures et samedi matin, de 10 à 12 heures, au foyer de Cholet-Basket.

St-Brieux - Graffenstaden

PARIS. — La commission sportive de la F.F.B.B., s'appuyant sur le fait que l'équipe de Graffenstaden, après un retard de deux heures, dûment enregistré à la gare de l'Est, se trouvait dans l'impossibilité de rallier en temps en en heure Saint-Brieuc, a décidé, mercredi, à Paris, que le match Saint-Brieuc - Graffenstaden (Nationale II masculine) était à jouer à une date à fixer.

Ce soir Cholet-Basket - Mulhouse à guichets fermés

Bien qu'handicapé le C.B. rêve d'un exploit

CHOLET. - L'équipe de Jean-Jacques Kériquel reçoit ce soir le leader mulhousien pour un match aussi important pour elle que pour les Alsaciens. Les Choletais souhaiteraient, dans leur salle, renouer avec la victoire, après deux échecs consécutifs. De son côté, le Mulhouse B.C. (33 pts) ne peut pas se permettre un faux-pas à Du-Bellay, faute pour lui d'être avalé par l'A. Denain-Voltaire (32 pts) en super-forme et qui ne serait pas facile à rejoindre par la suite.

THIERRY CHEVRIER OUT !

L'exploit, les Choletais y croient toujours, mais lorsqu'à 12 h 30, hier, nous avons appris à J.J.K. que Thierry Chevrier était « out », l'entraîneur du C.B. resta muet, avant de souligner : « Nous n'avons pas de solution de rechange. Avec Thierry, ç'aurait été difficile. Sans lui, on a rien à perdre, car il nous faut plus que jamais prendre le maximum de points. On a souvent répété que nous n'avions que quatre joueurs du niveau de la 2, maintenant on en a trois ! Résultat, les autres auront inévitablement leurs chances à cinq ou six. Ce sera pour eux, l'occasion de prouver leur valeur ».

Blessé avant le match de Nancy, Th. Chevrier avait joué sur une jambe face au S.L.U.C. Son claquage derrière la cuisse ne s'est pas arrangé, malgré son repos forcé de la semaine. Afin de ne pas compromettre définitivement sa fin de saison, il est malheureusement plus sage de le laisser en spectateur assister à la rencontre. Plus que jamais, il s'agira donc d'un match de « coupe » pour les Choletais. Kériquel nous confiait hier : « Nous devons utiliser nos armes à domicile : l'enthousiasme, l'agressivité et la vitesse d'exécution, pour ne pas tomber dans le jeu des visiteurs. En trois mots : Il faudra accélérer, accélérer encore, pour chercher à les éprouver physiquement... ». Manque de chance, sans avoir à produire d'accélération, les Mulhousiens auront face à eux une équipe handicapée.

Dire que le leader est une équipe expérimentée est un pléonasme. Comment ne le serait-elle pas avec, dans ses rangs, de vieux routiers de la Nationale 1, comme B. White (ex-Challans), Bill Caien (ex-Le Mans) ou encore Scholastique. Cela sans compter avec celui qui fut l'une des vedettes choletaises de la Natio-

nale 2 dans les années 70, Ron « Sugar » James, avec lequel des joueurs choletais comme Abelard et Biteau firent leurs premiers pas. Ajoutez à cela un Américain impressionnant au rebond, Reynolds (l'Américain de Mulhouse, c'est lui !) et une bonne demi-douzaine de joueurs de qualité, et vous aurez le cocktail gagnant du jour. Seulement, le leader s'est déjà fait piéger à trois reprises à l'extérieur (Charenton, Denain, Nancy), ce qui entretient un petit espoir dans le camp choletais, malgré son problème d'effectif actuel. Un petit espoir, au moins jusqu'au coup d'envoi, ce soir.

Pierre-Maurice BARBAUD.

CE SOIR, 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket. - N. White, Th. Liaud, R. Jackson, Benoît Morillon, L. Biteau, D. Blanchard, Th. Abélard, Dominique Morillon.

Les Mulhousiens à Angers : le séjour des Mulhousiens à Angers (hôtel Mercure, hier soir, et match d'entraînement ce matin de 10 h à 11 h, au collège agricole de Pouillé) a été aménagé par l'ami André Dejoux, de l'A.B.C.



Bill Caien : Vichy, Le Mans, Mulhouse, et toujours aussi efficace !

Cholet n'avait pas les moyens de ses ambitions

Mulhouse bat Cholet 94-73. Mi-temps : 44-38.

Arbitrage de MM. Saint-Aubert et Blondelle. 2.200 spectateurs.
Cholet : 11 lancers francs sur 11 (100 %), 31 tirs sur 72 (43 %), 14 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Biteau, 31^e.
Abelard (2), White (10), Blanchard (2), Morillon (4), Liaud (21), Biteau (6), Jackson (28).

Mulhouse : 10 lancers francs sur 15 (66 %), 2 tirs sur 80 (52 %), 16 fautes personnelles.
Ehret (4), Monschau (10), James (9), Reynolds (29), Contessi (2), Scholastique (24), Cain (1).

Littéralement asphyxié en fin de match, dominé dans tous les compartiments du jeu, à l'image d'un Liaud sans réussite, Cholet-Basket s'est en quelque sorte pris à son propre piège, en ne pouvant plus suivre le rythme infernal qu'il avait tenté d'imprimer à la partie. Mais, privé de Chevrier, finalement indisponible 15 jours, son élongation s'étant transformée en claquage, avec un Nicky White complètement à côté de son basket, comment pouvait-il en être autrement, face à la formidable coalition mulhousienne, capable d'évoluer avec sa dizaine de joueurs compétitifs ?

A l'impossible, nul n'est tenu, et si ce verdict peut paraître sévère au bout du compte, pour des Choletais qui défendirent vaillamment leurs chances, il n'est que le triste reflet d'une réalité qui ne souffre aucune discussion : le « C.B. » s'appuie essentiellement sur quatre éléments, qu'un seul manque à l'appel et les ennuis commencent ! D'autant que, vieille renegaine, les hommes de Kériquel, en ne transformant que 43 % de

leurs tentatives, sont restés bien trop en deçà d'un pourcentage qui leur aurait permis de gommer leurs problèmes défensifs et collectifs. Ce n'est pas à un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces, et Mulhouse, par l'entremise de Cain, Scholastique et d'un super Reynolds ne s'est pas fait faute d'en profiter.

Cinq minutes d'état de grâce

Et pourtant, contraint d'aligner un cinq d'entrée inédit, avec White, Morillon, Liaud, Biteau et Jackson, Jean-Jacques Kériquel avait préparé sans le savoir un cocktail suffisamment explosif pour perturber complètement les visiteurs en ce début de match. C'est ainsi que Schmitt, Monschau, Reynolds, Cain et Benabib, ce dernier aussitôt remplacé par James, qui ouvraient les débats, allaient être littéralement promenés pendant plusieurs minutes par des locaux en état de grâce, 4 sur 4 pour Jackson, 2 sur 2 pour Liaud, un panier de Biteau, répondant à une seule transformation de Cain et, contre toute attente, Cholet commettait

le crime de lèse-majesté de mener 14-2 à la 5^e !

Dans la salle archi-bondée de Du-Bellay, on n'en croyait pas ses yeux, mais hélas, à l'instant où l'on commençait à croire au miracle, des accélérations de Scholastique et Reynolds, ponctuées par un tir de Monschau, permettaient à Mulhouse de revenir au score et d'égaliser à la 9^e (20-20). L'individuelle très stricte des Choletais et leur adresse à mi-distance, face à la zone 3-2 adoptée par leurs adversaires, avaient cessé de faire illusion et, victimes de leur surrégime, malgré une nouvelle égalisation à la 12^e (26-26), les locaux durent, dès cette minute, laisser l'avantage aux hommes de Barry White. Le grand Nicky commettait des erreurs d'appréciation inhabituelles chez lui, au point de n'inscrire qu'un seul panier durant cette première période, Liaud n'était plus au mieux, et seul Jackson « la mitraille » faisait encore pleuvoir quelques dangers sur le camp mulhousien. Tant et si bien qu'au repos, même si l'espoir subsistait, les visiteurs menaient 38-44.

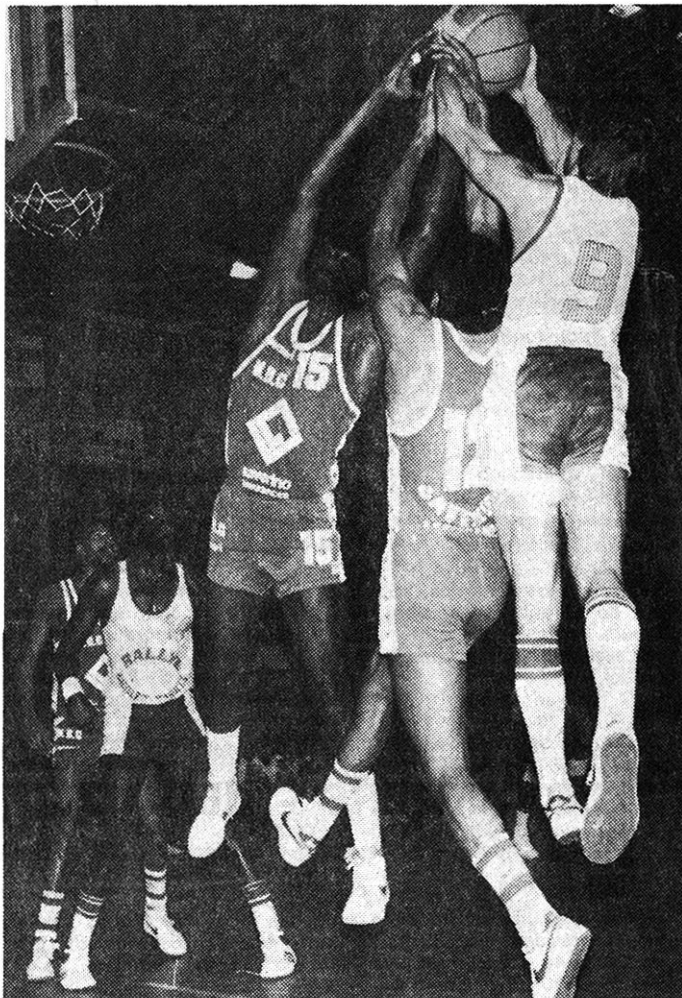
Reynolds et Scholastique sonnent l'hallali

Mais en fait d'espoir, on s'apercevait très vite, dès la reprise, que Cholet avait brûlé ses meilleurs cartouches en première mi-temps, et que face à l'expérience et aux incessants change-

ments de joueurs de leur adversaire, aux réserves beaucoup plus compétitives, la victoire choisirait inmanquablement ce dernier. James voltigeait à travers une défense locale de nouveau mal positionnée et distillant des passes acrobatiques, mais toujours très sûres, à Reynolds et Scholastique ; White et Liaud qui ne retrouvaient pas leurs marques, c'était le « C.B. » des mauvais jours confronté à un Mulhouse impérial dans tous les domaines. Le tableau d'affichage s'en ressentait naturellement, puisque de 40-48 à la 22^e, puis 52-63 à la 28^e, l'écart atteignait 15 longueurs en faveur des Alsaciens à la 31^e, 52-67 !

Moment qu'attendait Laurent Biteau pour écoper de sa 5^e faute personnelle, à force de trop se frotter à l'insaisissable James. Dès cet instant, les pertes de balles allaient se succéder à cadence accélérée chez les Choletais, si bien qu'à la 35^e, Scholastique offrait un 21^e point d'avance à ses partenaires (60-81). White se ressaisissait en cette fin de rencontre, en alignant quatre paniers de suite ; Liaud transformait lancers francs sur lancers francs, mais le sort du match était scellé depuis longtemps et les réservistes mulhousiens vivant sur l'avance des titulaires, se contentaient d'assurer, et sur un dernier tir réussi par Contessi, Mulhouse l'emportait 73-94.

Lionel RUSSON



Un baroudeur nommé Thierry Liaud, qui se permet, en rendant un bon nombre de centimètres, d'aller chiper une balle à la moustache de Bill Cain et dans le dos de Scholastique.

CHOLET-BASKET trop limité

CHOLET. — Les spectateurs de la Salle du-Bellay, pleine comme un œuf, auront pu juger de la différence qui existait samedi soir, entre une formation de nationale 3. « améliorée » et une équipe visiteuse jouant la montée en nationale 1. handicapés, les Choletais étaient en effet un peu justes pour inquiéter le leader. Sans Chevrier, le C-B. n'avait que sa volonté à opposer aux sénateurs visiteurs que sont les Cain, Scholastique, James et Cle, et leur américain-volant, Reynolds, tout juste 24 ans, et une prodigieuse détente. Dominés, et largement battus (73-94), les Choletais, en concédant leur troisième défaite consécutive, ont atteint la cote d'alerte.

MULHOUSE, ACCROCHÉ...

L'équipe de J.J. Kériquel effectua un départ splendide. On crut rêver, même si l'on sentait confusément que les Choletais étaient en sur-régime. Le vibrant public de Du-Bellay se délecta pendant une dizaine de minutes d'une formation locale en état de grâce. Avec un Jackson, omniprésent (10 pts, en 3 mn) Cholet-Basket surprenait donc le leader, (14-2). Pour stopper l'hémorragie, l'entraîneur visiteur fit rentrer l'ex-Choletais R. James à la place du jeune Benabib. Mieux servis, Cain et Scholastique permirent à Mulhouse de retrouver son souffle (16-8). Avec deux paniers à mi-distance de Reynolds, les visiteurs revinrent sur les talons des Choletais (18-16), avant qu'une interception de James, suivie d'un smash de Reynolds, ne propulsent le leader au commandement (20-22). Les Choletais se dépensèrent en défense, et, bien meilleurs qu'à l'habitude dans ce domaine, tenaient le coup (26-26). Le remplacement de B. Morillon par d. Blanchard précipita le décrochage de l'équipe choletaise. Les joueurs locaux plongèrent sur un tir approximatif et une mauvaise passe du jeune remplaçant, dépassé par les événements (26-32). Ceci n'échappa pas à Kériquel, et malgré le retour de Morillon, les Choletais rataient coup sur coup deux paniers en-dessous. Reynolds en pro-

fita (36-44) avant que Biteau ne remplace le C.-B. à 6 pts de Mulhouse, au repos : 38-44.

...SE LIBÈRE EN SECONDE PÉRIODE

L'équipe locale, après avoir bien résisté en première période, devait complètement subir l'emprise alsacienne en seconde. Gachant quelques balles au rebond, le C.-B. se retrouvait rapidement à dix points (38-48) puis (44-54), malgré le punch de Liaud. James mettait sur orbite Reynolds, tandis que Biteau à quatre fautes, les Choletais étaient irrémédiablement lâchés (52-67). La sortie du meneur de jeu du C.-B. n'arrangea pas du tout l'équipe de Kériquel qui, sur son pressing, se mit à perdre de nombreux ballons (60-81). On commençait à faire un peu n'importe quoi dans les rangs du C.-B., tandis que le jeune Américain du M.B.C. s'en donnait à cœur joie en smashant à qui mieux-mieux, même en arrière sous les moustaches de N. White. Cholet-Basket était largement battu, les Mulhousiens pour finir pouvaient se passer du trio Cain-James-Scholastique et terminer avec 21 pts d'avance leur séjour dans le Choletais : 73 à 94.

P.-M.B.

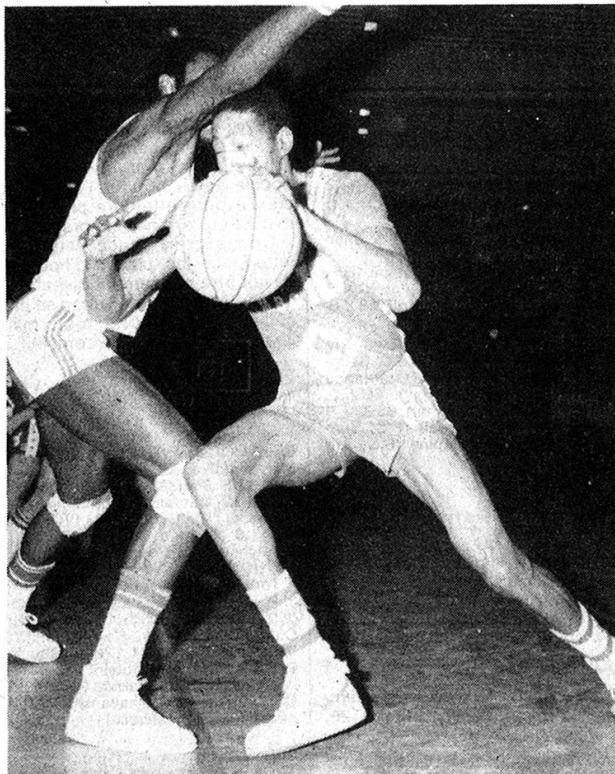
FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket : 73 points (38 + 35). 31 paniers pour 72 tirs (43,05 %) et 11 lancer-francs sur 11 tentés (100 %). 14 fautes personnelles, un joueur éliminé : Biteau (31^e).

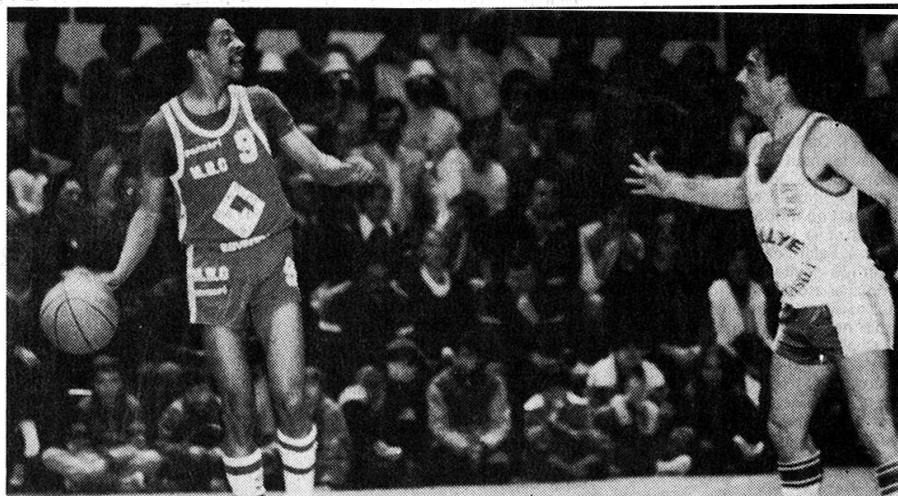
R. Jackson : 28 pts (18 + 10), Th. Liaud : 21 (8 + 13), N. White : 10 (2 + 8), L. Biteau : 6 (0 + 0), B. Morillon : 4 (2 + 2), Abelard : 2, Blanchard : 2.

Mulhouse B.C. : 94 points (44 + 50). 42 paniers pour 80 tirs (52,5 %) et 10 lancer-francs sur 15 tentés (66,67 %). 17 fautes personnelles.

C. Reynolds : 29 points (14 + 15), Scholastique : 24 (8 + 16), Cain : 16 (10 + 6), Monschau : 10 (10 + 0), James : 9 (2 + 7), Ehret : 4 (0 + 4), Cotesis : 2.



Reynolds, qui passe ici Nicky White, étala des qualités complètes, tant en attaque qu'en défense.



Cholet-Basket - Mulhouse B.C. (73-94). — Ron James face à Laurent Biteau : Il y a un peu plus de 8 ans, l'actuel Mulhousien et le Choletais, alors cadet, portaient le même maillot en Nle 2 à la J.F. (Photo P.M.B.)

L'exploit n'a pas eu lieu

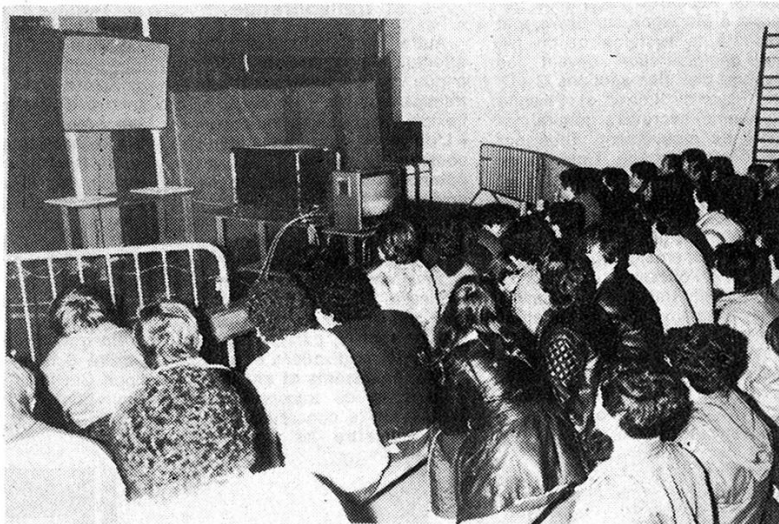
Face à Mulhouse, Cholet Basket s'incline de 21 points (Lire aussi en Sports)

L'exploit n'a pas eu lieu. Face à une équipe de Mulhouse, au sein de laquelle on a eu la surprise de voir un bon moment évoluer cinq joueurs de couleur (Alsaciens...), Cholet Basket n'a pas fait le poids.

Devant une salle comble (on évalue le nombre des spectateurs à un peu plus de 2 500... soit la limite du tolérable au plan de la sécurité), l'absence de Thierry Chevrier s'est faite cruellement sentir. Ses qualités de pointeur auraient vraisemblablement permis de limiter l'écart (21 points), voire même d'envisager la victoire, car les Mulhousiens, malgré leur pléiade de vedettes,

ne se sont pas toujours montrés souverains. Quoi qu'il en soit, ce match au sommet aura permis de constater que le réservoir choletais est bien tendre car les Abelard, Morillon ou encore Blanchard n'ont manifestement pas la pointure.

Ce match aura eu un autre sujet d'intérêt avec la mise en service d'un circuit vidéo qui a permis aux spectateurs retardataires de voir le match sur un écran dans une salle voisine. Près de 300 personnes ont pu ainsi vivre la soirée... en direct.



Une salle pleine à craquer. Au point que les dirigeants de Cholet Basket durent aménager une installation vidéo où 300 personnes n'ayant pas trouvé de billets purent suivre sur un petit écran les péripéties de ce Cholet-Mulhouse.

Cholet-Basket : pas le feu, mais...

CHOLET. — Sans produire un match exceptionnel, le leader s'est largement imposé, salle du Bellay, devant le C.-B. dont les limites, en l'absence de Th. Cherrier, sont clairement apparues. Le seul point positif de l'affaire pour l'équipe locale fut la façon

dont ses joueurs abordèrent la rencontre avec un hyper-moral. Résultat, elle fit des pousesses pendant quelques minutes (90 % de réussite), avant de craquer, ce qui semblait inévitable.

Le déroulement de ce match n'a pas surpris autrement J.-J.

Kériquel : « Même au complet et au maximum de nos possibilités, ç'aurait été difficile d'inquiéter Mulhouse. Jusque là, pendant les matches aller, l'effet de surprise que peuvent constituer l'ambiance de Du-Bellay et le dynamisme de l'équipe à domicile,

jouait pour nous. Il ne faut plus compter dessus. Tous nos adversaires en visite à Cholet savent à quoi s'en tenir, et se préparent en conséquence. Samedi soir, nous ne pouvions espérer beaucoup mieux, sachant que notre marque est régulièrement alimentée par 4 joueurs. Alors, qu'il en manque 1 et qu'un autre (N. White) joue en-dessous de ses moyens, le résultat était inévitable. Et puis, pour s'en tenir à Mulhouse, il ne faut pas oublier que le 7^e ou 8^e joueur du M.B.C. serait sans doute titulaire chez nous... ».

Placés dans une position délicate au classement, les Choletais vont devoir « cravacher ». Si l'avenir appartient aux jeunes joueurs, pas encore assez murs pour évoluer à ce niveau, l'équipe doit impérativement assurer son maintien. L'entraîneur choletais ajoute : « Tout le monde est bien conscient de l'importance des matches à venir. Pour assurer le coup dans les matches retour, nous devons enlever de 4 à 5 victoires, en fonction du parcours des autres formations également menacées. Il nous reste 8 rencontres à disputer, dont 4 à domicile. Ce n'est pas le moment de gamberger ! »

La marge de manœuvre choletaise est étroite pour cette première saison en 2. Après tout ira mieux soutient J.J. K.

« Si nous parvenons à nous maintenir, nous aurons fait le plus gros du travail. Je peux affirmer que la saison prochaine, le C.B. jouera un rôle intéressant. Les jeunes qui promettent et sont mutés, ne le seront plus (Brangeon et Girard). Ils auront en plus mûri, tout comme Blanchard, car ils sont tous perfectibles, et prouvent leurs qualités avec l'équipe adverse. Mais on peut pas passer comme ça d'un championnat régional à la nationale 2. Avec un recrutement solide (Cette année le C.-B. ne sera pas pris de court), Cholet-Basket deviendrait alors l'équipe qu'attendent tous les amateurs de la région. D'ici là, il faut se serrer les coudes, et nous livrer au maximum, pour sortir du terrain, sans avoir rien à se reprocher ».

Avant de retrouver le championnat (à Charenton), les joueurs choletais vont participer à l'intermède de la Coupe de France, samedi soir, contre Ville-neuve (Nle 2 Poule A). Ce sera l'occasion pour Eric Girard de disputer, comme 2^e muté à la place de B. Morillon, son premier match officiel en équipe. Auparavant, toujours en Coupe, les juniors recevront les Bordelais des J.S.A.

P.-M. BARBAUD

Guichets fermés !

CHOLET. — 1973 spectateurs payants, 198 jeunes de moins de 14 ans, près d'une centaine d'officiels ou autres montrant « patte blanche ». Nous étions quelque 2 300 fidèles samedi à Du Bellay. Sans compter les 209 inconditionnels qui s'étaient acquittés de 10 F d'entrée pour voir ce match en vidéo... dans une salle attendante. Résultat comptable de la soirée : 4 700 000 centimes ! Pas mal quand même. Guy Barulié, le trésorier de Cholet Basket, s'explique : « Nous avons opéré une vente confidentielle pour les gens de Cholet Basket, à raison de cinq places par famille. Et puis le reste a suivi. Ce fut un match à

guichets fermés, où tous nos records d'affluence ont été pulvérisés. »

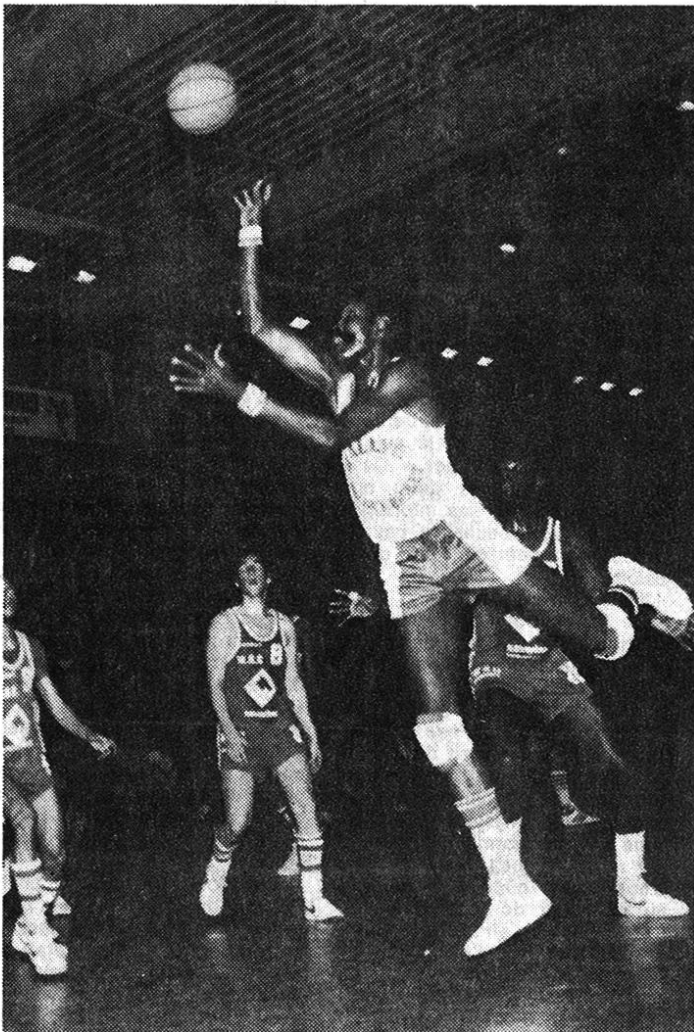
Avis aux amateurs le 17 mars Du Bellay sera bien incapable de répondre à la demande. Ferveur populaire oblige, Denain, la plus séduisante équipe de cette poule, sera dans les Mauges.

Le staff de Cholet-Basket n'a pas renouvelé ses errements précédant la rencontre contre Berck. C'est l'intelligence d'un club structuré qui fait ses premières armes en nationale 2, et qui dispose d'une souplesse efficace pour rectifier le tir.

La salle Du Bellay annonce très exactement 1 873 places assises.

C'est insuffisant. Tant l'engouement du basket déborde le cadre de la métropole choletaise. Nos opérations ponctuelles (billets gagnants) sur les semaines précédant les rencontres ne tromperont personne. On vient autant du bocage vendéen que du chef-lieu angevin supporter Cholet Basket. Intéressant n'est-ce pas ? MM. Léger, Kériquel et autres White gardez votre équipe en seconde division. Votre cas nous intéresse. Et sachez que Limoges mis à part, vous avez rassemblé samedi soir la plus grande affluence de l'hexagone. Pas mal quand même !

Alain BOUEDEC.



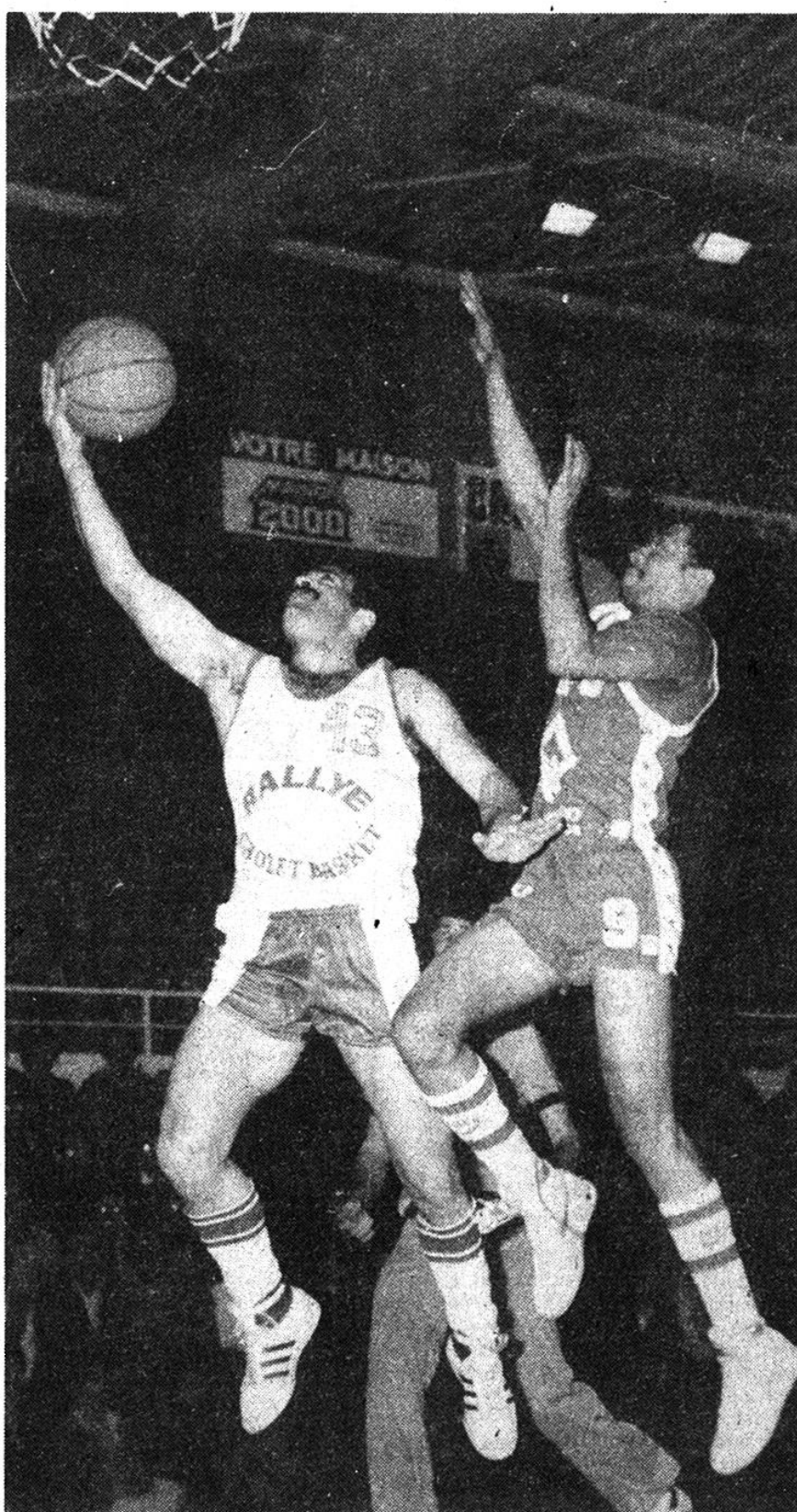
Le capitaine choletais Micky White eut rarement l'occasion comme ici de prendre en défaut la défense alsacienne. (Photo André Cordier)

Poule B

ALM Evreux - SLUC Nancy	80 - 86
AS Denain - Montvilliers	114 - 87
Graffenstaden - SC Charenton	100 - 87
Cholet Basket - Mulhouse BC	73 - 94
US Orléans - Berck B.C.	77 - 67
Av. Rennes - CO Briochin	76 - 80

Classement

	Pts	J	G	N	P
1 Mulhouse BC	36	14	11	0	3
2 AS Denain	35	14	10	1	3
3 SLUC Nancy	32	14	9	0	5
US Orléans	32	14	9	0	5
5 CO Briochin	29	13	8	0	5
Av. Rennes	29	14	7	1	6
7 Berck B.C.	28	14	7	0	7
8 Graffenstaden	27	13	7	0	6
Cholet Basket	27	14	6	1	7
10 ALM Evreux	22	14	3	2	9
11 SC Charenton	21	14	3	1	10
12 Montvilliers	14	14	0	0	14



Laurent Biteau a pris le meilleur sur son copain Ron James. Les deux anciens complices de la Jeune France ont pour une fois damé le pion aux rebondeurs.

MULHOUSE b. *CHOLET :
94-73 (44-38)

CHOLET : Abelard (2), White (8), Blanchard (2), Morillon (4), Laud (21), Biteau (6), Jackson (30).

MULHOUSE : Ehret (4), Monschau (10), Reynolds (29), Contessi (2), Scholastique (24), Cain (16), James (9).

CHOLET (Auguste Jaud). — Cholet-Basket démarrant en trombe surprend quelque peu Mulhouse. Puis la machine alsacienne se régla et rien n'allait l'arrêter d'autant plus que Cholet était handicapé par l'absence de Chevrier. L'écart de six points au repos se creusa ensuite constamment pour atteindre 21 points à l'arrivée.

***DENAIN b. MONTVILLIERS :**
114-87 (58-29)

DENAIN : Parker (25), Bourse (20), Signars (31), Mouton (12), Evrard (6), Wierre (10), Lempereur (4), Wiltz (2), Legrand (4).

MONTVILLIERS : Galais (6), Neufville (2), Sorel (13), Leclère (23), De Koninck (9), Severs (34).

DENAIN : Aucun problème pour les Denaisiens qui ont caracolé tout au long de cette rencontre, et confirmé leur classement actuel, Bourse sous les panneaux, Parker et Signars pour leur réussite, se sont mis en évidence.

SAINT-BRIEUC b. *RENNES :
80-76 (40-39)

RENNES : Perrin (8), Ravache (18), Jones (13), Chareyron (2), Speights (23), Dauleux (12).

SAINT-BRIEUC : Lucas (16), Chambers (22), Lejeune (13), Gorczewski (4), Cosmas (4), Perrin (21).

RENNES (Jean Couillard). — Le derby breton a débordé le cadre des limites promises et le basket a été le grand perdant de la soirée. Les Rennais qui déplorèrent l'élimination successive de leurs trois grands, à savoir Speights, Dauleux et Jones ont dû s'incliner en fin de partie après avoir compté six points d'avance en première mi-temps et treize de retard en seconde.

GRAFFENSTADEN b. CHARENTON :
100-87 (55-47)

GRAFFENSTADEN : Bousinlère (33), Schneider (24), Ellinghausen (18), Lang (13), Brenner (8), Sarbacher (4).

CHARENTON : Jackson (29), Ricard (24), Buzenet (18), Zoccolotto (6), Fugaccia (6), Ollier (4).

GRAFFENSTADEN (P. Hurst). — Victoire logique et méritée de Graffenstaden qui ne décrocha pourtant les visiteurs que dans les dix dernières minutes. Charenton, après lui avoir tenu tête (22-22 9^e minute, puis 67-66 28^e) prit même un court instant l'avantage à la marque avant de céder définitivement (83-74) à sept minutes de la fin.

***ORLÉANS b. BERCK :**
77-67 (41-26)

ORLÉANS : Colquitt (22), Villain (18), Brower (12), Rulz (8), Bayle (7), Vansoen (4), Courtin (4), Bourgoin (2).

BERCK : Grady (31), Hollville (17), Dupont (7), Skonieczny (6), Wollessin (4), Duval (2).

ORLÉANS (M. Percheron). — Privé de son meneur de jeu Verove, Berck a bien tenu tête pendant dix-sept minutes mais les Orléannais plus complets se sont ensuite imposés sans difficulté.

NANCY b. *EVREUX :
86-80 (50-34)

EVREUX : Julhes (20), Randriantiana (10), Desfresnes (8), Johnes (26), Sablerie (16).

NANCY : Duvoid (23), Domon (8), Garner (20), Henry (2), Dassonville (16), Caspar (12), Sneed (5).

EVREUX (Alain Guillard). — Distancés à deux reprises d'une vingtaine de points (28-48 puis 48-64), les joueurs locaux devaient à chaque fois s'efforcer de gommer leur handicap (76-78 à la 36^e minute). Evreux perdait alors son animateur Julhes, et Nancy en profitait pour s'imposer définitivement.

NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - SLUC Nancy	80	-	86
Denain-Voltaire - AL Montivilliers	114	-	87
A Rennes - CO St-Brieuc	76	-	80
Cholet-Basket - Mulhouse BC	73	-	94
Graffenstaden - SC Charenton	100	-	87
US Orléans - Berck BC	77	-	67

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	36	14	11	0	3	1305	1146	159
2. Denain-Voltaire	35	14	10	1	3	1352	1243	109
3. SLUC Nancy	32	14	9	0	5	1261	1223	38
. US Orléans	32	14	9	0	5	1233	1198	35
5. CO St-Brieuc	29	13	8	0	5	1238	1136	102
. A Rennes	29	14	7	1	6	1159	1147	12
7. Berck BC	28	14	7	0	7	1266	1210	56
8. Graffenstaden	27	13	7	0	6	1197	1131	66
. Cholet-Basket	27	14	6	1	7	1284	1392	-108
10. ALM Evreux	22	14	3	2	9	1250	1371	-121
11. SC Charenton	21	14	3	1	10	1122	1236	-114
12. AL Montivilliers	14	14	0	0	14	1156	1390	-234

Cholet-Basket :

les bouchées doubles en février

ANGERS. — Après St-Brieuc et Nancy, Mulhouse. La passe de trois a été réalisée le week-end dernier par Cholet Basket. Une passe de trois négative certes, mais faut-il s'en montrer surpris ? A vrai dire non. Car les Choletais sont à chaque fois tombés sur des formations intrinsèquement supérieures. Et toutes déterminées. Il est sans doute regrettable pour les joueurs des Mauges, d'avoir perdu deux de ces rencontres dans leur salle. Mais les circonstances, le rapport des forces... et les précautions prises par les adversaires respectifs ne jouaient pas en leur faveur.

Un parcours aller exemplaire à domicile avait engendré une certaine euphorie chez

les supporters quant au maintien. Trois matches auront suffi pour éclairer sous un angle différent la réalité. Pour assurer le renouvellement de leur bail à ce niveau des compétitions, les Choletais vont devoir batailler ferme ! Ce, face à des adversaires qui connaissent maintenant le défaut de leur cuirasse. Ce maintien, aujourd'hui en cause, reste néanmoins à la portée des partenaires de Nicky White. Après un intermède consacré à la Coupe, ils vont en effet aborder une série de rencontres plus en rapport avec leurs moyens. Un déplacement à Charenton le 11 février, la venue de Montivilliers le 18 suivie de la réception de Graffenstaden le 25, voici un programme immédiat de nature à remettre Cholet Basket en selle.

Il est d'ailleurs indispensable aux joueurs du Maine-et-Loire de négocier à leur avantage ces trois rencontres qui, bien que truffées de piège en ce qui concerne la première et la troisième, restent dans leurs cordes.

Car en mars, c'est un programme - haut risque qui sera proposé à Cholet-Basket. Il sera en effet extrêmement difficile de retirer un quelconque avantage du déplacement à Berck (le 3) et de la visite de Denain (le 18), surtout si cette dernière équipe est toujours en course pour le titre.

Tant et si bien que tout devrait se jouer lors des trois dernières rencontres qui conduiront successivement l'équipe choletaise à Rennes (le 24 mars), à Orléans (le 7 avril), l'ultime rendez-vous étant prévu salle du Bellay le 14 avril contre Evreux. Il importe donc à Cholet Basket de négocier au

mieux le tournant de février afin de se présenter avec le maximum d'atouts dans ses manches fin mars et début avril...

Des faiblesses à gommer

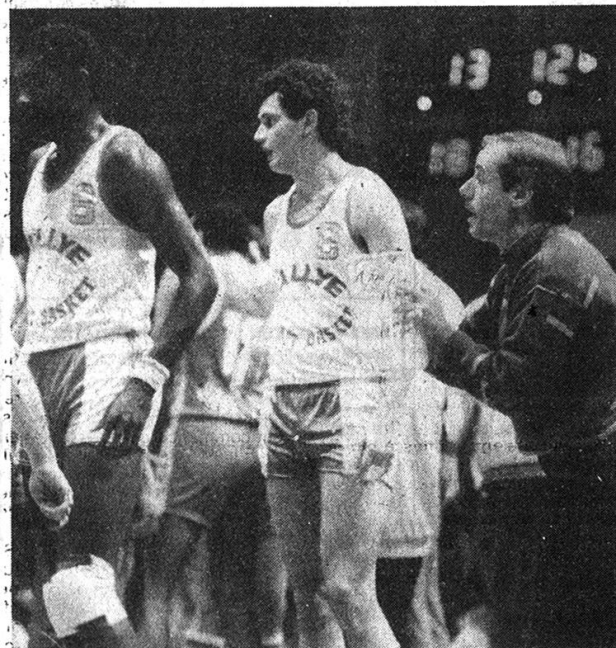
Le contrat fixé en début de saison n'est donc pas compromis. Seulement, on se rend plus que jamais compte que l'équipe des Mauges devra évoluer désormais au maximum de ses moyens si elle entend le parachever. « Il ne faut plus compter sur l'effet de surprise : nous avons joué contre chacune des équipes du groupe qui ont toutes enregistré sur magnétoscope nos faits et gestes. Elles connaissent nos qualités et nos faiblesses maintenant ».

Jean-Jacques Kériquel ne s'est jamais voilé la face. Il a toujours dit et répété que ce sacré maintien ne constituait nullement une sinécure. Car il con-

naît les défauts de son équipe et il sait que les moyens d'y remédier ne sont pas légion. « Il nous faut évoluer avec un effectif au complet et forcer la réussite tout en compensant nos faiblesses défensives par une grande agressivité ». Agressifs, les Choletais le furent devant Mulhouse, mais cela ne dura qu'une dizaine de minutes ; l'absence de Thierry Chevrier ayant d'emblée affaibli le potentiel local, les Alsaciens ne manquèrent pas de prendre la rencontre à leur compte. « Il nous faut aussi forcer l'adresse. Or, depuis la reprise, notre pourcentage a toujours été inférieur à 50 %, il est indispensable que nous retrouvions des bases plus compétitives sur ce plan ».

L'entraîneur choletais va donc s'employer dès samedi en Coupe de France contre Villeneuve à préparer au mieux le match de Charenton. En sachant que sa marge de manœuvre est très réduite. Mais après tout, celle de Rennes est tout aussi étroite. Or, il s'avère de plus en plus que le maintien se jouera entre les Rennais et les Choletais et éventuellement Graffenstaden. Pour cela, il appartiendra à Cholet Basket de maintenir les Alsaciens dans la zone de relégation lors de leur venue salle du Bellay le 25 février prochain.

G. TUAL



La partie a débuté depuis sept minutes. Jean-Jacques Kériquel se veut persuasif, Morillon et White récupèrent. Cholet mène encore de deux points. Mais Mulhouse ne va plus tarder à passer devant.

COUPE DE FRANCE

La location pour Cholet Basket - Villeneuve

C'est samedi prochain 4 février qu'aura lieu, salle du Bellay à 20 h 30, le match comptant pour les 32^e de finale de la Coupe de France entre Cholet Basket et Villeneuve.

La location des places a lieu tous les soirs de 18 h à 19 h, et samedi matin de 10 h à 12 h, au Foyer de Cholet Basket.

Un excellent match en lever de rideau opposera en 1/16^e de finale les juniors de Cholet Basket aux juniors de la J.S.A. Bordeaux.

Stats en stock sur la 2...

I) les équipes

Il n'y a pas eu de véritables surprises dans la 3^e journée des matches retour. Deux résultats curieux, mais explicables : 1). - La victoire du C.O.B. à Rennes est celle que nous avait prédie J. Quinio, en parlant de second « virage », après celui de Cholet. 2). - La défaite de Berck à Orléans est logique dans la mesure où les Berckois évoluèrent sans Y.-M. Vérove.

Par contre, la situation au classement de Cholet-Basket est préoccupante. Un indice : pour la première fois de la saison, le compte des Choletais à domicile est négatif (-9 pts). Un constat : à la 9^e place du classement, les Choletais sont actuellement dans la peau du quatrième reléguable.

Février : un mois déterminant pour Cholet-Basket

Considérons que de Rennes à Evreux, cinq clubs sont actuellement menacés, ou peuvent espérer se dégager : Rennes, Berck, Cholet, Graffenstaden et Evreux. A huit journées de la fin, on peut penser qu'Evreux avec trois matches à domicile et cinq à l'extérieur est à peu près condamné. Pourquoi ? Cinq points le séparent du 9^e, le C.-B., et, dans les trois matches qui lui reste à domicile, il ne recevra pas n'importe qui : Orléans, Berck et Graffenstaden. De la même manière, Berck doit raisonnablement s'en sortir : il reçoit à cinq reprises et ne se déplace que trois fois, dont Evreux et Charenton.

Restent les trois clubs entre lesquels se jouera la relégation : Rennes (29 pts), Graff. (27 et un match en moins, mais au C.O.B.) et Cholet (27).

On constate d'abord que Rennes et Cholet recevront quatre fois et joueront quatre fois à l'extérieur. Par contre les Alsaciens de Graff., ne recevront que trois fois pour six matches à l'extérieur (dont un match en retard). Ensuite, on peut penser que Rennais et Choletais sont en mesure d'enlever trois de leurs quatre matches chez eux : pour Rennes (Evreux, Orléans, Cholet), pour Cholet-Basket (Montivilliers, Graffenstaden, Evreux), contre un, pour Rennes (Mulhouse), pour Cholet (Denain). A l'extérieur, Rennes sera moins à la fête à Berck, Denain, Nancy, Graff., que le C.-B. (Charenton, Berck, Rennes, Orléans).

A moins d'être une « Madame Soleil » on ne peut rien affirmer. Par contre, il est certain que les Choletais ont un intérêt vital à gagner leur match de Charenton. Plus généralement le mois de février sera déterminant pour la survie du C.-B. en nationale 2.

Classement des attaques

Aux points. - 1. Denain, 1 353 pts ; 2. Mulhouse, 1 310 ; 3. C.B., 1 283 ; 4. Berck, 1 269 ; 5. Nancy, 1 261 ; 6. Evreux, 1 250 ; 7. Saint-Brieuc (-1 match) et Orléans, 1 233 ; 9. Graffestaden (-1 m), 1 194 ; 10. Rennes, 1 156 ; 11. Montivilliers, 1 155 ; 12. Charenton, 1 126.

A la moyenne. - 1. A.S. Denain, 96,64 pts ; 2. C.O.B., 94,8 ; 3. Mulhouse, 93,57 ; 4. Graffenstaden, 91,85 ; 5. Cholet-Basket, 91,64 ; 6. Berck, 90,84 ; 7. Nancy, 90,07 ; 8. Evreux, 89 ; 9. Orléans, 88,07 ; 10. Rennes, 82,57 ; 11. Montivilliers, 82,50 ; 12. Charenton, 80,43.

Classement des défenses

Aux points. - 1. C.O.B. (-1 match), 1 133 pts ; 2. Graff (-1 m), 1 134 ; 3. Mulhouse, 1 141 ; 4. Rennes, 1 151 ; 5. Orléans, 1 198 ; 6. Berck, 1 219 ; 7. Nancy, 1 224 ; 8. Charenton, 1 231 ; 9. Denain, 1 254 ; 10. Evreux, 1 371 ; 11. Montivilliers, 1 391 ; 12. Cholet-Basket, 1 392.

A la moyenne. - 1. Mulhouse B.C., 81,71 pts/match ; 2. Tennes, 82,21 ; 3. Orléans, 85,57 ; 4. Berck, 87,07 ; 5. C.O.B., 87,115 ; 6. Graff., 87,23 ; 7. Nancy, 87,43 ; 8. Charenton, 87,93 ; 9. Denain, 89,57 ; 10. Evreux, 97,93 ; 11. Montivilliers, 99,36 ; 12. Cholet-Basket, 99,45.

Classement à la différence

1. Mulhouse B.C., + 166 pts ; 2. C.O.B., + 100 ; 3. Denain, + 99 ; 4. Graff., + 60 ; 5. Berck + 50 ; 6. Nancy, + 37 ; 7. Orléans, + 35 ; 8. Rennes, + 5 ; 9. Charenton, - 105 ; 10. Cholet-Basket - 109 ; 11. Evreux, - 121 ; 12. Montivilliers, - 236.

II) les joueurs

Discretion : dans leur ensemble, les meilleurs réalisateurs de la poule ont été discrets, lors de la

3^e journée des matches retour. Quatre joueurs ont dépassé les 30 points : Severs qui avec 34 points occupe maintenant seul la cinquième place ; Bousinière (33), Grady et Signars (31).

Absences : Depuis deux journées, trois des meilleurs français ne marquent plus : Vérove, Chevrier et Flick, blessés.

Classement des 50 premiers réalisateurs

1. Johns, Evreux, 464 points (33,14 pts/match) ; 2. Parker, Denain, 453 (32,38) ; 3. R. Jackson, 447 (31,93) ; 4. Colmquitt, U.O., 416 (29,71) ; 5. Severs, Montivilliers, 414 (29,57) ; 6. Speights, Rennes, 403 (28,79) ; 7. Garner, S.L.U.C., 398 (28,43) ; 8. Grady, Berck, 378 (27) ; 9. Reynolds, M.B.C., 371 (26,5) ; 10. S. Jackson, S.C.C., 354 (25,29) ; 11. Jones, A.R., 321 (22,93) ; 12. Chambers, C.O.B., 294 (22,62), -1 match ; 13. Ricard, S.C.C., 189 (20,64) ; 14. ex-aequo, Elinghausen, Graff., 279 (21,46), -1 match et Dekoninck, 279 (19,93) ; 16^e ex-aequo : Bousinière, Graff, 278 (21,38), -1 match et duvoid, S.L.U.C., 278 (19,86) ; 18. White, C.B., 275 (19,64) ; 19. Brower, U.S.O., 267 (19,07) ; 20. Lejeune, C.O.B., 257 (19,77), -1 match ; 21. Schneider, Graff., 256 (19,69), -1 match ; 22. Liaud, C.-B., 245 (17,5) ; 23. Signars, A.S.D.V., 237 (16,93) ; 24. Vérove, Berck, 228 (16,29) ; 25. Dassonville, S.L.U.C., 227 (16,21) ; 26. Scholastique, M.B.C., 224 (16) ; 27. Bourse, A.S.V.D., 218 (15,57) ; 28. Chevrier, C.-B., 224 (15,14) ; 29. Buzenet, S.C.S., 206 (14,71) ; 30. Perrin, C.O.B., 185 (14,23) ; 31. ex-aequo : Cosmas, C.O.B., 184 (14,15), -1 match et Cain, 184 (13,14) ; 33. Degresenes, A.L.M., 181 (12,83) ; 34. ex-aequo, Mouton, A.S.D.V. et Ravache, A.R., 170 (12,79) ; 36. Flick, Graff., 173 (13,31), -1 match ; 37^e ex-aequo : Holville, Berck et Julhes, A.L.M., 169 (12,07) ; 39. Woisselin, Berck, 168 (12) ; 40. Sablerie, A.L.M., 162 (11,57) ; 41. James, M.B.C., 157 (11,2) ; 42. Lucas, C.O.B., 149 (11,46), -1 match ; 43. Caspar, S.L.U.C., 148 (10,57) ; 44^e ex-aequo : Sorel, Mont. et Vilain, U.S.O., 145 (10,36) ; 46. Radriantana, A.L.M., 140 (10) ; 47. Wierre, A.S.D.V., 123 (8,79) ; 48. O. Ruiz, U.S.O., 116 (8,29) ; 49^e ex-aequo : Plaisance, A.L.M. et leclercq, Montiv., 114 (8,14), etc